

Cantate Domino

Dicit Dominus

Introït pour la Fête de la Présentation du Seigneur au Temple

IN. VI
RBLKS
D
I- cit Dó- mi-nus : * Ego có- gi-to co- gi-
ta- ti- ó- nes pa- cis, et non affli- cti-
nis : invo- cá- bi- tis me, et ego exáu- di- am
vos : et redú- cam capti- vi- tá- tem ve- stram de
cunctis lo- cis. Ps. Be- ne- di- xisti Dómi- ne terram
tu- am : avertisti capti- vi- tá- tem Ia- cob.

Les neumes de la notation messine reproduits au-dessus de la portée sont ceux du graduel de Laon (fin du IX^e s.). En dessous de la portée, la notation sangallienne est celle du graduel d'Einsiedeln (début du XI^e s.).

- (1) Trois notes à l'unisson sur une même syllabe sont à ré-articuler distinctement, sans lourdeur.



Dicit Dominus :

**ego cogito cogitationes pacis, et non afflictionis :
invocabitis me, et ego exaudiam vos :
et reducam captivitatem vestram de cunctis locis.
Benedixisti, Domine, terram tuam
avertisti captivitatem Iacob.**

Le Seigneur dit :

*Mes pensées sont des pensées de paix et non d'affliction :
vous m'invoquerez, et moi, je vous exaucerai :
et je vous ramènerai de captivité, de tout lieu.
Tu as béni ta terre, Seigneur.
Tu as révoqué la captivité de Jacob.*

Le texte tiré de Jérémie fait référence à la captivité du peuple juif à Babylone. Au temps liturgique où sont lus les évangiles de la fin des temps, ces paroles d'espoir expriment la miséricorde divine. La mélodie de cet introït est une simple psalmodie ornée de mélismes placés sur des mots-clefs : *cogitationes PACIS* (pensées de paix), *non AFFLICTIONIS* (pas d'affliction), *INVOCABITIS me* (vous m'invoquerez), *EXAUDIAM* (je vous exaucerai). Les mélismes du début et de la fin, sur les mots *DICIT DOMINUS* et *CUNCTIS LOCIS*, remplissent un rôle purement musical d'intonation et de conclusion. À part ces mélismes, la musique est peu mélodique ; le style psalmique prévaut avec une corde récitative unique, du début à la fin : le FA. Seule la première moitié du verset de psaume utilise la tierce LA. On aura compris que cet introït est en mode de FA (mode VI).

L'interprétation doit respecter ce caractère psalmique : il faut penser le discours en trois phrases, séparées chacune par une grande barre, et chanter souplement pour faire ressortir les mélismes ornementaux comme une ponctuation. Au début, il faut une bonne respiration pour réussir l'intonation qui, bien que dans le grave, doit rester légère et plutôt rapide. Les syllabes n'ayant qu'une seule note, représentée dans la notation messine (reproduite au-dessus de la portée) par un signe ondulé, doivent se chanter à une vitesse moyenne. Les groupes de trois notes et plus (*di-CIT, DO¹-minus, CO-gi-TO, co-GI-TA-tiones, invoca-BI-TIS, capti-VI-tatem*) doivent être chantés plus vite et légèrement. Dans les notations anciennes, ces notes sont reliées entre elles ou notées par des petits points. Sur le mot *cogitati-ONES* (au passage des lignes 1 à 2), l'accent verbal **O** se chante sur trois notes dont la première est rapide et la troisième s'élargit pour aboutir à la syllabe finale **-NES** (qu'il faut ralentir), tandis que toutes les notes du mot **PACIS** sont longues. C'est une manière d'insister sur le mot *paix*.

Il peut également être utile de s'arrêter sur quelques mots particulièrement ornés : *afflictionis - invocabit - exaudiam - vestram - de cunctis - locis*.

Étienne STOFFEL

L'auteur propose une analyse précise des ornements des mots cités ci-dessus. Vous trouverez l'intégralité de cette analyse sur le CDExtra accompagnant la revue.